

LA NATIVITE DE LA SAINTE VIERGE



A naissance de la Sainte Vierge est pour l'humanité le gage des divines miséricordes, comme aussi le commencement des voies ineffables par lesquelles le Dieu invisible et trois fois saint arrive jusqu'à nous pour nous élever jusqu'à lui.

A sa naissance, Marie est remplie de la grâce ; nouvelle Eve, elle va devenir la mère d'une race sainte, d'une postérité que ses destinées appellent à régner dans le ciel.

Son berceau répand sur le lieu de notre exil la rosée de la grâce qui fera germer tous les saints. Marie naît pour devenir l'instrument du salut du monde. Elle naît dans la bourgade inconnue de Nazareth, dans la maison obscure du vieux Joachim : et, en naissant au sein de cette pauvreté dont notre sensualisme et notre orgueil ont horreur, elle condamne, Reine de l'humilité, l'orgueil devenu le tyran de l'homme ; Reine de la grâce, elle nous apprend que les seules richesses dignes de notre ambition doivent être celles dont la source est cachée dans son cœur ; Reine de la pureté, elle nous prêche que, pour les autres comme pour elle, le chemin de la vie éternelle ne sera accessible qu'aux âmes mortifiées et pures. Qu'il est doux de se représenter les joies de l'enfance de Marie ! de la contempler grandissant sous les regards et les bénédictions de ses parents !

Sainte Anne, la plus heureuse des mères, a reçu de cette Reine des anges le premier baiser, le premier regard, la première caresse. Les anges s'estimaient heureux de balancer doucement le berceau de leur Reine ; ils tiendraient à honneur de former son enfance, de guider ses premiers pas, de l'environner des soins les plus tendres et les plus pressés. Ce bonheur est réservé à sainte Anne et à saint Joachim.

Cherchons donc souvent la céleste Vierge dans les bras et sur le cœur de ses saints parents ; ranimons sans cesse notre piété et notre dévotion pour le mystère de la naissance de Marie. Disons-lui : O bienheureuse enfant ! ô Vierge Immaculée ! soyez bénie, louée, exaltée à jamais par ces légions d'anges qui environnent votre berceau ; recevez de mon cœur des hommages que je voudrais égaler à vos mérites et à vos vertus ; faites-moi comprendre le mystère de votre sainte enfance ; laissez-moi découvrir, dans le modeste asile qui vous reçut à votre entrée sur la terre de notre exil, les rayons de grâces